



Fiche pédagogique

Saudade fez morada aqui dentro

FILMAR en América Latina

25^{ème} édition

Film documentaire (Brésil, 2023)
proposé par le festival FILMAR en
América Latina.
www.filmarch.ch

Version originale portugaise,
sous-titrée français

Réalisation : Haroldo Borges

Durée : 107 minutes.

Age conseillé :
Secondaire I et Secondaire II

Résumé

Bruno, 15 ans, vit au Brésil, dans la région du Sertão, avec sa mère et son petit frère, Roni. Il est atteint d'une maladie oculaire dégénérative qui, un jour ou l'autre, le rendra définitivement aveugle. Malgré cette incertitude, ses préoccupations restent celles de l'adolescence : l'amour et ses déceptions, l'école, le foot et les jeux, sa passion pour le dessin et le rêve de devenir illustrateur.

Mais sa situation s'aggrave subitement : un matin, il se réveille, totalement aveugle. Tandis que son entourage – sa mère, son frère, son amie Angela, son enseignant Vinicius – se mobilise pour l'aider, Bruno commence un long apprentissage qui nécessitera acceptation et courage.

Si *Saudade fez morada aqui dentro* aborde la question du handicap, et en souligne les manquements (pas ou peu de prise en charge par l'école ou le corps médical) et les nécessités (investissement des proches), le film va bien

au-delà pour réfléchir plus largement au rôle social et politique du regard. Car le récit s'inscrit dans une période sombre du Brésil, celle du régime de Jair Bolsonaro (2019-2022).

Dans plusieurs interviews, le réalisateur, Haroldo Borges, explique avoir voulu faire de ce film une métaphore de l'obscurantisme et de la cécité collective qui ont caractérisé ces années. Sa fiction, sensible et touchante, emploie cadrages et éclairages pour amorcer une réflexion universelle : devant quoi fermons-nous les yeux ? Qu'acceptons-nous de ne pas « voir » ? Et il prend pour exemple le dénigrement d'une liberté primordiale pour la jeunesse, dont il s'attache ici à faire le portrait, celle des préférences amoureuses. Angela et Terena, deux amies de Bruno, incarnent cet élan de vie brimé par l'intolérance.

Heureusement, Bruno est entouré par ceux qui savent encore regarder et il parviendra à les retrouver, en attendant le retour de la lumière.

Disciplines et thèmes concernés (secondaire I)

Sciences humaines et sociales - Géographie (SHS) :

SHS 31 – Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

SHS 33 – S'approprier, en situation, des outils pertinents pour découvrir et se questionner sur des problématiques de sciences humaines et sociales.

Vivre ensemble et exercice de la démocratie

FG 35 – Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Education numérique :

EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Objectifs pédagogiques

- Replacer les faits dans leur contexte historique et géographique
- Analyser des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination

Pistes pédagogiques

Avant le visionnage

1. Le Brésil

Le film a été réalisé au Brésil sous la présidence de Jair Bolsonaro (2019-2022).

- Demander aux élèves ce que leur évoque le Brésil de manière générale. Procéder par un *brainstorming* (capitale, football, carnaval, Amazonie, favelas, langue parlée, etc.).

- Orienter la discussion sur d'autres aspects, notamment politiques, pour mettre en avant la présidence de Jair Bolsonaro en 2019, puis celle de Lula en 2023. Connaissent-ils Jair Bolsonaro ? Que savent-ils à son sujet ?

2. L'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro, candidat d'extrême-droite

➤ Annexe 1

- Lire des extraits pré-sélectionnés.

- Quel contexte a permis l'élection de cet ancien militaire ? Qui sont les électeurs qui ont voté pour lui ?

Mettre en avant les facteurs suivants : la perte de confiance envers le Parti des travailleurs de « Lula » (président de la république fédérative du Brésil de 2003 à 2011 et depuis 2023), en prison pour corruption au

moment des élections ; le rôle de la désinformation, notamment à travers la messagerie WhatsApp ; le facteur religieux avec le succès des évangéliques auxquels se rattache Bolsonaro. L'électorat de ce dernier est essentiellement masculin, blanc, de classe aisée, jeune et urbain. Malgré des propos ouvertement misogynes, beaucoup de femmes ont également voté pour lui.

3. Le Sertão

Le film a été tourné dans cette région du Brésil.

- La situer sur une carte du pays. La région se situe dans le Nord-Est (ou Nordeste) du pays.

- Trouver la signification de ce nom. Le sens originel signifie « arrière-pays », soit une zone éloignée des centres urbains.

- Lancer une recherche photographique pour découvrir la géographie désertique de la région.

Approfondir avec les élèves au Secondaire II.

➤ Annexe 2

Après le visionnage

ANALYSE DE CONTENU

1. Situation familiale de Bruno

Insister sur :

- La présence de la mère, croyante, impliquée dans l'éducation de ses fils. Elle se montre forte et responsable face à la maladie de Bruno.

- La complicité entre Bruno et son frère : ils passent du temps ensemble à jouer, discuter, rire.

- L'empathie et la solidarité entre les membres de cette famille.

- L'absence du père, jamais évoqué dans le film.

Que peut-on dire du niveau socio-économique de sa famille ? La famille ne semble pas spécialement pauvre dans le contexte du Sertão (ameublement de leur maison, possession d'une voiture...).

Le niveau de vie reste cependant modeste et rural (la famille élève des chèvres). La profession de la mère n'est jamais précisée (elle a des commandes, mais on ne connaît pas son activité).

2. Un portrait de la jeunesse

- Interroger les élèves sur leur perception de la jeunesse filmée dans cette région rurale semi-aride du Sertão.

Mettre en évidence leurs occupations (les jeux : le football évidemment, le vélo, la danse, etc.), les fêtes (musiques et danses traditionnelles ou modernes) ; les relations d'amitié (aide à l'école, discussions intimes, selfies avec la chèvre, disputes et regrets) ; les références aux réseaux sociaux ; les relations amoureuses (Bruno se vante d'avoir eu beaucoup de copines, déception avec Terena, jalousie d'Angela...).

- Cette vie quotidienne diffère-t-elle de celle des élèves ? Quelles sont les similitudes et

les différences ? Une histoire comme celle de Bruno serait-elle possible, identique, en Suisse ?

3. La question des genres et préférences sexuelles

Cette thématique apparaît à plusieurs reprises dans le film. Montrer comment transparait dans la société brésilienne des formes d'intolérance :

- **Le machisme** : analyser certaines attitudes de Bruno. Il ne supporte pas de jouer au football avec des filles (« Vous savez pourquoi l'équipe est nulle ? Parce qu'il y a plein de filles ! ») ; se moque de son frère qui n'a pas les moyens d'offrir une glace à sa copine (« Tu es un homme (...) T'as une fille pour t'entretenir »), etc.

- **L'homophobie** : évoquer le tag aux toilettes traitant un enseignant de « pédé », l'énervement de Bruno quand il pense que son amie le croit homosexuel, la remarque de la mère de Bruno (« Deux filles ensemble c'est absurde, ça n'arrive pas ici »). Ou celle, déplacée, du garçon lors d'une soirée (« Regarde tes copines qui flirtent, quel gâchis »), etc.

Rappeler l'avertissement de Terena concernant l'impossibilité de s'embrasser en public pour deux filles : « Mon père a déjà dit que c'était dangereux en ce moment. ». Qu'en penser ? Qu'est-ce qui peut arriver au Brésil aux personnes LGBT+ ?

Faire le lien avec les considérations de Bolsonaro envers cette minorité.

<https://www.slate.fr/monde/tropical-trump/episode-3-homophobie-etat-bresil-bolsonaro-vie-lgbt-sao-paulo>

Jair Bolsonaro délivre un discours clairement homophobe. Lors de son mandat, il a coupé toutes les subventions aux associations LGBTQI+. En 2011, il a

déclaré : « Je serais incapable d'aimer mon enfant s'il était homosexuel. Je préférerais que mon fils meure d'un accident plutôt que de voir une moustache près de lui. » Beaucoup de personnes appartenant à cette communauté se sont senties menacées et il était probablement important pour le réalisateur de mettre en avant cette thématique.

4. Le handicap

Commenter la prise en charge du handicap de Bruno par :

- L'institution scolaire. Evaluer le refus de certain-es enseignant-es de s'impliquer, les dispositions prises, malgré tout, pour aider Bruno (placement dans la salle, évaluation en gros caractères, possibilité d'enregistrer les cours...), l'engagement et la formation détenue par Vinicius.
- La cellule familiale : sa mère et son frère rivalisent d'idées pour que Bruno puisse poursuivre ses activités préférées (ils créent un ballon sonore, des stylos reconnaissables tactilement, etc.).
- Le corps médical : un premier diagnostic évoque une aggravation progressive qui se révèle en vérité brutale ; le constat ne laisse aucun espoir à Bruno ; absence de suivi psychologique ou thérapeutique (pas d'aide de l'Etat pour l'aider à gérer son handicap, l'équiper...).

Cette maladie dégénérative aurait-elle pu être soignée et prise en charge différemment dans une région plus urbanisée du Brésil ? Et en Suisse ? Possibilité de débattre de ces questions ouvertes.

5. Le « bolsonarisme »

➤ « Pour aller plus loin », propositions d'articles.

➤ Annexe 3

Parcourir les ressources ci-dessus pour dresser les conséquences multiples, et souvent gravissimes, du « bolsonarisme ».

- **enjeux environnementaux** : la déforestation s'est accélérée de manière significative. L'Amazonie ne joue plus son rôle de puits de carbone mais en devient même émettrice. L'impact sur la biodiversité est catastrophique (articles 8, 9 et 10).

- **enjeux socio-culturels** : les droits des peuples autochtones sont systématiquement bafoués. Ceux des diverses minorités comme les Afrodescendants, la communauté LGBTQI+ et les femmes, sont également peu considérés (articles 5 et 6).

- **enjeux politiques** : en se positionnant comme nostalgique de la dictature passée (1964-1985), Bolsonaro menace la démocratie et ses institutions (articles 1, 7, 11, 12 et 13).

- **enjeux sanitaires** : Bolsonaro, en niant la gravité de la crise de la Covid-19, porte une lourde responsabilité avec plus de 300'000 décès comptabilisés (articles 6, 7 et 8).

- **enjeux internationaux** : ce président peine à nouer des relations diplomatiques de qualité, contribuant à l'isolement du pays. Des rapports de force peu constructifs se nouent, notamment avec l'Union Européenne (articles 3, 8 et 13).

Au Secondaire II

Le réalisateur Haroldo Borges invite les spectateur-trices à voir son film comme une métaphore de l'ère du « bolsonarisme » (voir ci-dessous **ANALYSE MÉDIATIQUE**).

Etudier la carte des résultats de vote aux élections de 2018.

➤ **Annexe 4**

Discuter à l'oral : quel constat peut-on formuler sur les votes lors du 2^{ème} tour de l'élection présidentielle de 2018 dans le Sertão ? A l'échelle du pays, que remarque-t-on ?

La région du Sertão a majoritairement voté pour Fernando Haddad, candidat de la gauche. C'est d'ailleurs la région d'origine de l'ancien et actuel président Lula.

A l'échelle du pays, on remarque une fracture entre le Nord-Est qui a voté à gauche et le reste du pays, favorable à la droite. Données moins visible sur cette carte : les centres urbains ont davantage plébiscité Bolsonaro. Le choix du lieu de tournage peut-il ainsi être vu comme une forme de message politique ?

ANALYSE MÉDIATIQUE

1. Des choix de réalisation

➤ **Annexe 5**

- Lire le texte et résumer les partis pris du réalisateur : le film, a été tourné dans un petit village de 300 habitants du Nordeste, avec des comédien·nes non professionnel·les.

- Que recherchait l'équipe de tournage ? Une certaine « fraîcheur » et « spontanéité », l'absence de hiérarchie, un certain rapport au réel.

- Inscrire le film dans l'histoire du cinéma brésilien, en introduisant les productions du « Cinema Novo » qui, dans les années 1950-60, représentent la réalité sociale du pays, son passé historique ainsi que la pauvreté, à la fois dans les grandes villes et dans la désolation du Nordeste.

Montrer, par exemple, des extraits de films d'un de ses représentants, Glauber Rocha, à

commencer par *Le Dieu noir et le Diable blond* (1964), œuvre mettant en scène un couple vivant dans la misère du Sertão. <https://www.youtube.com/watch?v=jrjV1qhwJRC>

2. Un portrait de la jeunesse

Proposer aux élèves d'identifier différents types de cadrages utilisés dans le film.

➤ **Annexe 6**

- Discuter : quel type de cadrage est le plus utilisé ? Pourquoi ? Les plans rapprochés et gros plans sont très présents dans le film. Parmi les intentions possibles du réalisateur : créer une empathie entre les personnages, dont il dresse le portrait, et le spectateur et la spectatrice ; insister sur leur isolement et leurs relations ; mettre en avant leurs attitudes et leurs choix qui sont ici déterminants.

3. Jeux de lumière

➤ **Annexe 7**

4. Une métaphore du « bolsonarisme » (Secondaire II)

Dans différentes interviews, le réalisateur explique que l'histoire de Bruno est une métaphore de la cécité du Brésil face au « bolsonarisme » : « Du jour au lendemain, des amis, des parents, des gens, des oncles sont devenus aveugles ; ils ont commencé à défendre le fascisme avec passion. Nous avons vécu quatre années très sombres ».

Proposer aux élèves une séquence à l'oral permettant de repérer dans le film des éléments soutenant cette métaphore.

➤ **Annexe 8**

5. Art et cécité

Mener une recherche sur des artistes peintres ou dessinateurs souffrant de cécité.

<https://masmoulin.blog/2011/08/22/peintres-aveugles-dhier-et-daujourd'hui/>

- Jean-Michel Rezelman
<https://etudesdromoises.fr/se-procurer-etudes-dromoises-etudes-dromoises-2011-47/jean-michel-rezelman-peintre-de-la-lumiere-dans-lombre/>

- John Bramblitt
<https://bramblitt.com/>
<https://positivr.fr/john-bramblitt-peintre-aveugle/>

- Eşref Armağan
<https://esrefarmagan.blogspot.com/2015/05/painting-in-dark.html>

On pourra s'intéresser aux techniques mises en place par ces artistes pour peindre (par le toucher notamment).

POUR ALLER PLUS LOIN

Ouvrages sur le « bolsonarisme »

- Fabio Luis Barbosa Dos Santos, *L'espoir vaincu par la peur, de Lula à Bolsonaro*, Syllepse, Paris, 2020.
- Alternatives Sud, « Le Brésil de Bolsonaro, le grand bond en arrière », éditions Syllepse, Paris, 2020.
- Virginie Jacobberger-Lavoué, *Brésil : Voyage au pays de Bolsonaro*, éditions du Rocher, Monaco, 2021.

Œuvres de fiction sur la jeunesse au Brésil

- Walter Salles, **Central do Brasil**, 1998, 1h53.

Dora, ex-institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illettrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josue font appel à ses services pour retrouver le père de Josue. Lorsque Dora rentre dans son petit appartement de banlieue, elle fait le tri des lettres de la journée, en envoie certaines, jette les autres et en garde une partie dans un tiroir. C'est ce qui arrive à la lettre de Josue. Quand sa mère meurt, renversée par un bus, Josue demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord insensible, Dora finit par accepter de l'aider.

- Daniel Ribeiro, **Au premier regard**, 2014, 1h36.

Pour son premier long-métrage, Daniel Ribeiro adapte son propre court-métrage et réalise un drame romantique sur les premiers émois de Leonardo, un adolescent non voyant, et Gabriel. S'ensuit l'histoire émouvante d'un premier amour.

- Alexandre Moratto, **Socrates**, 2020, 1h11.

À la mort soudaine de sa mère, Socrates, un adolescent de 15 ans vivant en banlieue de São Paulo, doit survivre par lui-même. Discriminé en raison de son orientation sexuelle, il se sent impuissant dans sa recherche d'un logement décent et d'une vie digne. Premier film du réalisateur brésilo-américain Alexandre Moratto et premier projet produit par le Querô Institute au Brésil, au sein duquel il a été co-écrit, conçu et interprété par des adolescents en difficulté issus de communautés pauvres, avec le soutien de l'UNICEF.

- Alexandre Moratto, **7 Prisonniers**, 2021, 1h33.

Un adolescent issu d'une famille pauvre tente d'échapper à un trafiquant d'êtres humains et de rester fidèle à ses valeurs morales alors qu'il lutte pour survivre.

- Walter Salles, Daniela Thomas, **Une famille brésilienne**, 2008, 1h48.

São Paulo. 20 millions d'habitants, 200 kms d'embouteillage, 300 000 coursiers. Au cœur de cette ville en transe, quatre frères essaient de se réinventer de manières différentes. Reginaldo, le plus jeune, cherche obstinément son père ; Dario rêve d'une carrière de footballeur, mais l'âge, 18 ans, le rattrape ; Dinho se réfugie dans la religion tandis que l'aîné, Denis, déjà père d'un enfant, gagne difficilement sa vie. Leur mère, Cleusa, femme de ménage qui élève seule ses quatre enfants nés de pères différents, est à nouveau enceinte. A l'image d'un Brésil en état d'urgence et en crise identitaire, tous cherchent une issue...

- Stephen Daldry, **Favelas**, 2014, 1h52.

Lorsque deux garçons des bidonvilles de Rio trouvent un portefeuille au cours de leur inspection quotidienne de la décharge du coin, ils sont loin de se douter que leur vie est sur le point de changer à jamais. Le long-métrage de Stephen Daldry est une adaptation cinématographique du roman éponyme de l'écrivain britannique Andy Mulligan. Après avoir touché les cœurs sensibles en 2000 avec l'histoire du petit Billy Elliott et celle d'Oskar Schell dans *Extrêmement fort et incroyablement près*, le réalisateur s'intéresse ici, une fois de plus, à la jeunesse.

Documentaires

- **Amazonie - C'est la forêt qu'on assassine**

Albert Knechtel, 1 h 32 min, 2022.

La déforestation de l'Amazonie grignote peu à peu les territoires des indigènes brésiliens dont les droits sont ignorés voire bafoués par le gouvernement de Jair Bolsonaro. Mais les Indiens ne se laissent pas faire. Un voyage entre des villages indigènes reculés et un campement de manifestants à Brasília.

- **Brésil : le retour de la faim**

Laetitia Rossi, Nolwenn Hervé, 2022 (ARTE Reportage, émission du 11/02/2022)

Près de 60% de la population est aujourd'hui en situation de précarité alimentaire et environ 20 millions de Brésiliens souffrent cruellement de la faim... Deux fois plus qu'en 2018. Une situation encore exacerbée par l'épidémie de Covid-19.

Les raisons du retour de la faim sont multiples : le chômage, l'inflation galopante du prix des denrées alimentaires et du gaz, la fragilisation des politiques publiques de lutte contre la faim et enfin, une sécheresse qui fait bondir le prix de l'électricité. Devant la situation alimentaire catastrophique, le président Jair Bolsonaro a peu à peu délaissé son agenda libéral et misé sur les prestations sociales, mais le nombre de miséreux explose. Il est déjà trop tard.

Articles (par ordre chronologique sur la présidence de Bolsonaro) :

1. Le Monde
https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/25/infos-au-bresil-comment-les-fausses-informations-ont-inonde-whatsapp_5374637_4408996.html, 25 octobre 2019
2. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2018/10/29/jair-bolsonaro-chronique-dune-victoire-annoncee/>, 29 octobre 2018
3. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2019/01/11/bolsonaro-jour-1/>, 11 janvier 2019
4. Slate
<https://www.slate.fr/monde/tropical-trump/episode-3-homophobie-etat-bresil-bolsonaro-vie-lgbt-sao-paulo>, 20 août 2019
5. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2020/03/06/bolsonaro-election-masculinite-populisme/>, 6 mars 2020
6. Reporterre
<https://reporterre.net/Bolsonaro-laisse-les-Bresiliens-a-la-merci-du-coronavirus>, 27 mars 2020
7. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2020/03/30/jair-bolsonaro-met-en-peril-la-vie-des-bresiliens-et-leur-democratie/>, 30 mars 2020
8. Reporterre
<https://reporterre.net/Bolsonaro-une-catastrophe-qui-depasse-le-Bresil>, 26 mars 2021
9. Mr Mondialisation
<https://mrmondialisation.org/deforestation-en-amazonie-une-plainte-deposee-contre-bolsonaro-pour-crime-contre-lhumanite/>, 21 octobre 2021

10. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2021/10/27/bolsonaro-accuse-de-crimes-contre-lhumane-le-rapport-du-senat-bresilien/>, 27 octobre 2021
11. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2022/10/31/au-bresil-bolsonaro-a-ete-defait-mais-pas-le-bolsonarisme/>, 31 octobre 2022
12. Le Grand Continent
<https://legrandcontinent.eu/fr/2023/01/09/comprendre-lassaut-contre-la-democratie-bresilienne/>, 9 janvier 2023
13. Mr Mondialisation
<https://mrmondialisation.org/5-causes-de-la-montee-de-lextreme-droite-dans-le-monde/>, 23 août 2023

Gil Bonte (enseignant en géographie) et **Cécile Desbois** (médiatrice culturelle), novembre 2023.



/ Annexe 1 / Bolsonaro, chronique d'une victoire annoncée

DOCUMENT POUR LES ENSEIGNANT.ES

Lire aux élèves des extraits de l'article ci-dessous (également disponible ici : <https://legrandcontinent.eu/fr/2018/10/29/jair-bolsonaro-chronique-dune-victoire-annoncee/>).

LE GRAND CONTINENT

Jair Bolsonaro, chronique d'une victoire annoncée

AUTEUR : Julia de Ípola

DATE : 29 octobre 2018

Brasilia. L'issue des élections brésiliennes – le triomphe d'un ancien militaire ouvertement homophobe, machiste, défendant la dictature et l'usage de la torture – est déstabilisante pour qui voyait dans les victoires du Parti des Travailleurs (PT) en 2002, 2006, 2010 et 2014, et surtout dans la place de Lula dans les sondages en 2018, l'expression d'une tendance progressiste de l'électorat brésilien. Quelles sont alors les aspirations, les exigences, anciennes ou nouvelles, mais jusqu'à présent latentes, que le candidat d'extrême-droite a su cristalliser ? Qu'est-ce qui l'a conduit au pouvoir ? En complément de notre traduction du discours de Bolsonaro, un retour sur quelques enjeux centraux de l'élection pour tenter de déchiffrer ce renversement qui, par ailleurs, dans la lignée du coup d'État parlementaire de 2016, inscrit définitivement le Brésil dans le virage à droite que connaît la région.

HADDAD N'ÉTAIT PAS LULA

En août, l'ex-président Lula da Silva – emprisonné pour corruption depuis le mois d'avril – était en tête des intentions de vote, avec 39 pour cent, et Bolsonaro n'en recueillait que 19 pour cent. Lorsque le Tribunal suprême fédéral a décidé, fin août, de la non-éligibilité de Lula, Haddad est devenu le candidat du Parti des Travailleurs. Son slogan, « *Haddad est Lula, Lula est Haddad* », dit la symbiose que les leaders du PT espéraient voir s'opérer en quelques semaines et qui devait résulter en un transfert des voix de l'ex-président au nouveau candidat. Mais elle est aussi symptomatique du mécanisme interne du PT, qui s'est mis en place progressivement depuis plus d'une décennie dans les logiques électorales : la très forte « individualisation » de celles-ci et la mutation du PT en une « machine électorale », un appareil qui entre en fonctionnement au moment de mener un candidat – un individu – au pouvoir. Lula, comme Dilma Rousseff, était devenu la personnalité forte, charismatique, capable d'incarner les aspirations de l'électorat. Sans tomber dans la tentation du contrefactuel (que ce serait-il passé si Lula avait été candidat ? Si Dilma n'avait pas été destituée ?), un constat s'impose : malgré son slogan, malgré ses efforts pour le devenir, Haddad n'est pas Lula. Bien plus qu'un transfert de voix, l'on remarque une forte volatilité de l'électorat brésilien.

LA CORUPTION, « CE MOT IMPIE, SORDIDE... »

La lutte contre la corruption a été un des mots d'ordre du candidat d'extrême-droite, tout comme un des fers-de-lance de l'opposition au PT au cours des mandats de Lula et de Dilma Rousseff. Pour une bonne partie de la population, voter PT équivaut à fermer les yeux sur la corruption, sur le scandale Petrobras, et accepter une continuité de ces pratiques ; à l'inverse, voter Bolsonaro signifie voter contre la corruption, montrer au PT son rejet en lui infligeant en même temps une punition. L'emprisonnement de Lula et l'*impeachment* de Dilma Rousseff sont, pour les partisans de Bolsonaro, autant des preuves de la corruption du PT que des avancées dans la lutte contre celle-ci. Jamais définie, bien que constamment dénoncée, la « corruption » ne désigne pas, ou plus, une

pratique spécifique, mais devient un terme susceptible d'englober des illégalismes d'ampleur très variable, sur lequel s'est construit un rejet en bloc du PT. L'ancien militaire, évangélique, devient la figure capable de restaurer la morale et la discipline dont aurait besoin le pays.

LE REFUS DE LA MODÉRATION

Ce n'est manifestement pas la droite traditionnelle – qui avait pourtant joué un rôle clef dans la destitution de Dilma Rousseff – qui a su capitaliser cette aspiration à un ordre ou à une discipline perdus en raison des pratiques pétistes. La défaite cuisante du PSDB au premier tour (avec 4,8 %) est symptomatique de la polarisation qui a marqué les élections. Pour la première fois depuis 1994, le parti de Alckmin n'a pas participé au deuxième tour des présidentielles. Il est clair que l'agression subie par Bolsonaro en pleine campagne électorale suppose une recrudescence des émotions. Par ailleurs, l'échec du PSDB a certainement un lien avec l'implication du parti (et notamment de la figure de Aécio Neves) dans les scandales issus de l'opération Lava Jato, mais cette hypothèse n'entre en jeu que grâce à la présence d'une personnalité forte prônant une condamnation absolue des partis traditionnels. L'élection de Bolsonaro ne saurait donc être comprise comme un simple virage à droite du Brésil : elle représente le retour de la violence au cœur de la vie politique et le risque d'ébranlement du système démocratique depuis son intérieur même.

LA DISTRIBUTION DU VOTE

La question de savoir qui a voté pour Bolsonaro est traversée par une tension que l'on retrouve quel que soit le prisme à travers lequel on la pose. Le candidat d'extrême-droite a été élu surtout par des jeunes, donc des personnes n'ayant pas vécu la dictature militaire de 1964-1985 que Bolsonaro a revendiquée. De la même façon, on remarque la masculinisation de l'électorat d'un candidat tenant des propos ouvertement machistes (c'est, par ailleurs, d'un mouvement de femmes qu'est né le mot d'ordre « Ele não »), ainsi qu'un rejet de ce candidat par la communauté LGBT. Les facteurs les plus éclairants sur la distribution du vote restent néanmoins la classe sociale, l'origine ethnique (souvent tristement liée au premier point), et le caractère urbain ou rural des populations. Au premier tour, Haddad avait été victorieux dans huit des neuf États du Nord-Est, la région la plus pauvre du pays, et a été majoritaire dans l'ensemble de la région au deuxième tour. Inversement, Bolsonaro a recueilli, dès le premier tour, plus de 50 pour cent des voix dans les trois États de la région Sud, celle qui affiche le meilleur IDH à l'échelle nationale. Ces trois États, Santa Catarina, Rio Grande do Sul et Paraná présentent, par ailleurs, un pourcentage de population blanche au-dessus de 70 pour cent. Cette tendance a été confirmée au deuxième tour : Bolsonaro recueille plus de 60 pour cent des suffrages dans ces trois États.

Si les régions de Centre-Ouest et de Sud-Est ont affiché dès le premier tour un vote clairement bolsonariste (le candidat d'extrême-droite ayant été majoritaire dans tous les États), la région du Nord-Ouest avait présenté des contrastes plus marqués : Haddad avait été victorieux à Pará et, si Bolsonaro avait triomphé dans le reste des États, il avait souvent obtenu des pourcentages inférieurs à 50 pour cent. Au deuxième tour, le clivage est confirmé, à ceci près que Haddad prend les devants à Tocantins.

Nous pouvons constater en même temps, si l'on tient compte de l'échelle municipale, que le vote bolsonariste est très majoritairement urbain : ainsi, par exemple, dès le premier tour, le candidat du PSL a recueilli 54 pour cent des voix à Altamira, une municipalité de Pará où le 26 pour cent de la population est blanche, où le pourcentage de pauvreté s'élève à 65 pour cent, mais où le taux d'urbanisation est de 85 pour cent.

Or, après tous ces constats inéluctables, une réalité demeure, qui révèle que malgré des tendances indéniables, il y a un grand nombre des femmes qui ont voté pour Bolsonaro, tout comme des

personnes ayant connu la dictature, ainsi que des populations pauvres et/ou analphabètes, rurales, et même noires ou d'origine indigène. Nombre de ces personnes n'ont pas voté pour Bolsonaro en raison de son discours raciste, sexiste, homophobe, mais *en dépit* de celui-ci, comme s'il s'agissait simplement d'une caractéristique accessoire de la figure du futur président, et non pas d'un aspect constitutif de son programme. Reste à voir comment se positionnera Bolsonaro dans la pratique, par rapport à l'image de l'ultralibéral en matière économique et cette autre image, bien plus inquiétante, du fasciste.

SOURCES

BIGNOTTO, Newton, « O fascismo no horizonte », in *Cult*, n° 212, 6 mai 2016.

Colloque « Élections brésiliennes : la démocratie au bord de l'abîme », organisé par l'IHEAL-CREDA et l'Association pour la Recherche sur le Brésil en Europe, 26 octobre 2018.

GOIRAND, Camille, « Pratiques partisans et loi électorale au Brésil », in DABÈNE, Olivier (dir), *Amérique latine, les élections contre la démocratie ?*, Paris, Sciences Po, les Presses, 2007.

/ Annexe 2 / Le Sertão

DOCUMENT POUR LES ÉLÈVES

Analyser le texte ci-dessous.

- Comment peut-on qualifier le climat et la végétation du Sertão ?
- Que peut-on dire également sur les conditions de vie de ses habitants ?

Extrait d'un descriptif d'une agence de voyage brésilienne :



Une grande partie est semi-désertique, avec de vastes étendues de roches et de cactus en train de griller au soleil. Mais il peut être spectaculaire, avec ses chaînes de collines au nord et ses hautes terres cassées à l'ouest, s'élevant dans le plateau du grand Planalto Central, le plateau s'étendant sur la majeure partie de l'État de Goiás et une partie du Minas Gerais. Aucune partie du sertão bahianais n'est densément peuplée et la plupart d'entre elles sont hostiles à l'habitation humaine ; dans certains endroits, aucune pluie ne tombe pendant des années. Ses habitants souffrent plus de la sécheresse que partout ailleurs dans la région et dans certaines parties du sertão, la pauvreté est encore extrême.

Source : Blog Bahia Salvador, <https://www.bahia-salvador.com/article-le-sertao-bresilien-une-region-reculee-et-contrastee/>, 28 mai 2019

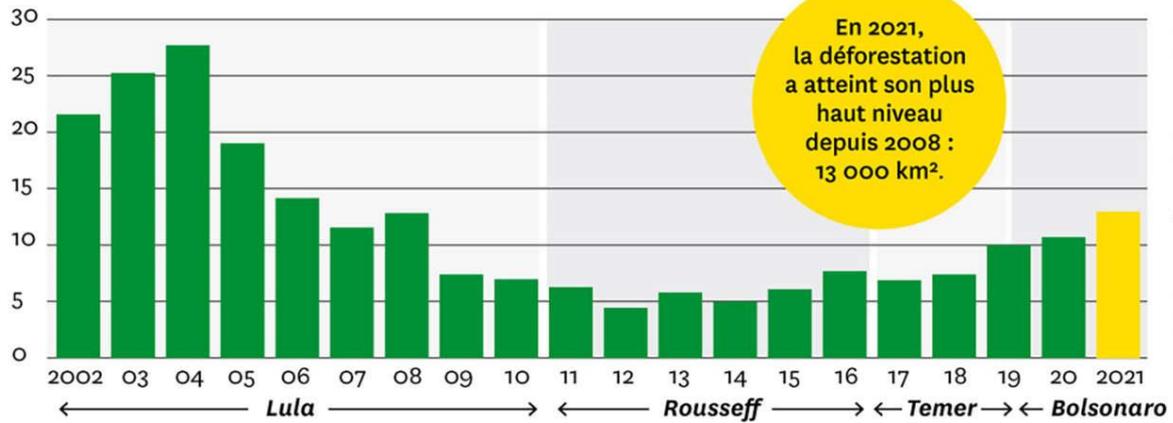
Éléments de réponse pour les enseignant-es :

- Comment peut-on qualifier le climat et la végétation du Sertão ? **C'est un climat semi-aride, hostile pour y habiter.**
- Que peut-on dire également sur les conditions de vie de ses habitants ? **Une grande partie de la population est rurale et souffre de pauvreté.**

/ Annexe 3 / Déforestation de l'Amazonie
DOCUMENT A PROJETER

La déforestation de l'Amazonie s'accélère de nouveau

Perte de couvert forestier, en milliers de km², par an

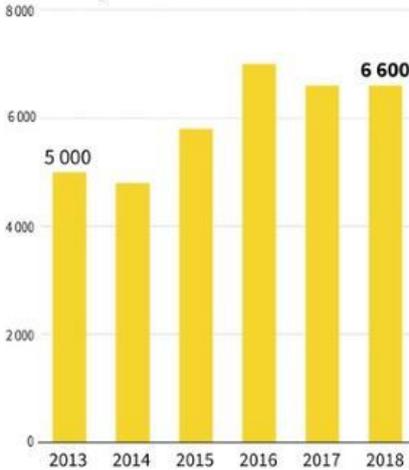


SOURCES : [HTTP://TERRABRASILIS.DPI.INPE.BR](http://terrabrasilis.dpi.inpe.br)

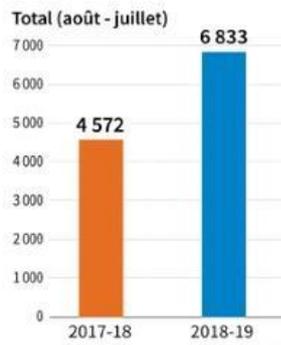
Déforestation de l'Amazonie brésilienne

Elle progresse principalement dans 9 États du Brésil

► Évolution de la déforestation, par an, en km²
Selon le système Prodes*



► Déforestation, par mois, en km²
Selon l'outil Deter*



Source : terrabrasilis.dpi.inpe.br

© AFP

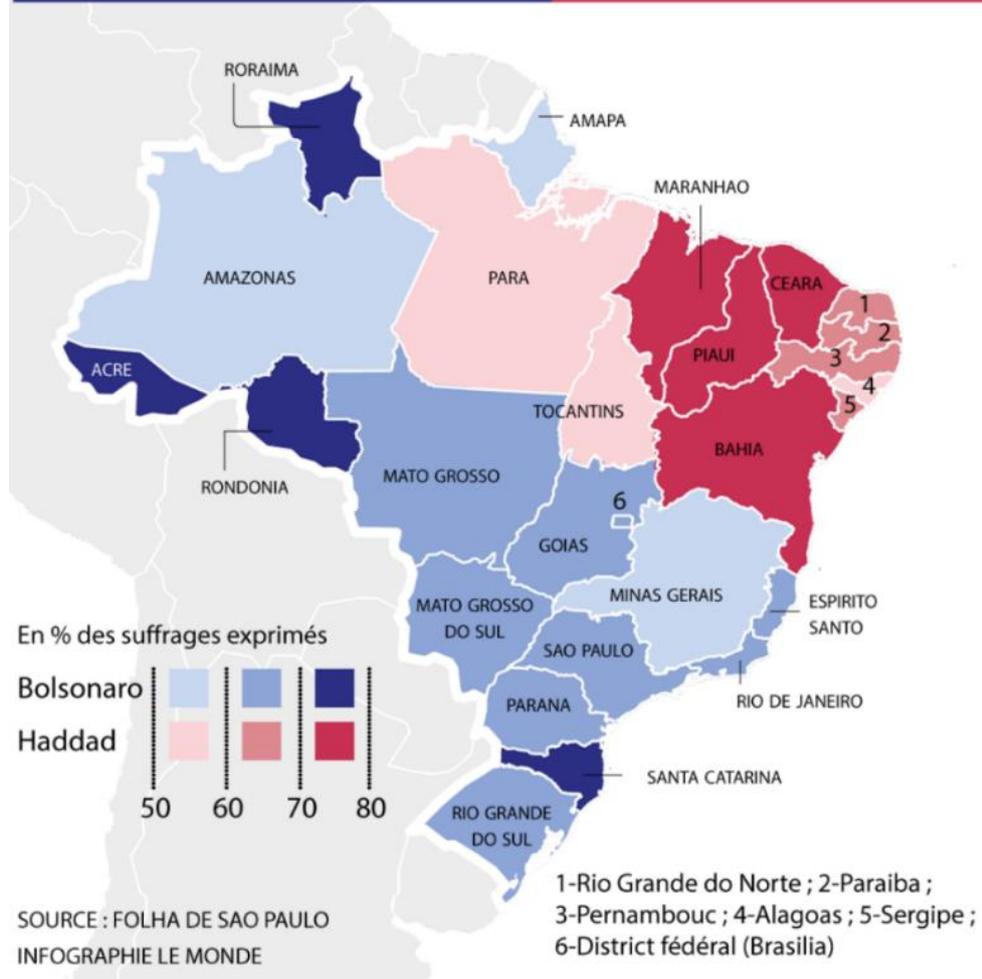
/ Annexe 4 / Carte des résultats à l'élection présidentielle 2018

DOCUMENT À PROJETER

Le Nordeste et le Nord résistent à la vague Bolsonaro
RÉSULTATS DU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2018

Bolsonaro 55,1 %
57,8 millions de voix

Haddad 44,9 %
47 millions de voix



/ Annexe 5 / Des choix de réalisation
DOCUMENT À LIRE EN CLASSE (TRADUCTION)

Source : <https://ananoticias.com/2023/01/14/haroldo-borges-saudade-fez-morada-aqui-dentro-es-una-meta-fora-de-brasil/>

Tout a commencé lorsque le réalisateur et l'équipe de production ont visité plusieurs écoles publiques de Salvador de Bahía, où ils ont annoncé qu'ils voulaient faire un film. Ceux qui ont été repérés ont ensuite participé un casting où il leur a été demandé de réaliser un travail d'improvisation.

« Nous avons vu 1 300 garçons avant d'arriver à Bruno. A partir de ce qu'ils ont fait, de l'alchimie qui s'est produite entre eux, nous avons trouvé les personnages. Tous portent le même nom que dans la vraie vie. Bruno s'est démarqué dès le début. C'était un enfant très courageux, toujours prêt à prendre des risques, à faire des exercices, il était impressionnant », a révélé le cinéaste Haroldo Borges.

Borges explique que s'ils avaient un scénario de base, les acteurs ne l'ont jamais vu : ils apprenaient leur texte quelques minutes seulement avant le tournage. L'objectif était d'obtenir une fraîcheur et une immédiateté dans chaque scène, quelque chose qui ne peut être ni préparé ou ni pensé, mais seulement ressenti.

« Nous avons une petite équipe. Nous avons fait un tournage assez discret, où les gens eux-mêmes ne savaient pas que nous tournions. Plus tard, beaucoup d'entre eux ont fait partie de l'équipe. On avait l'impression de travailler ensemble, sans cette hiérarchie trop présente au cinéma » a-t-il expliqué.

/ Annexe 6 / Analyse de plans DOCUMENT POUR LES ÉLÈVES

A l'aide du dessin explicatif sur les différents types de plans au cinéma (page suivante), identifier les cadrages utilisés dans les images 1 à 5.



Images 1 : plans



Images 2 : plans



Images 3 : plans.....



Images 4 : plans.....

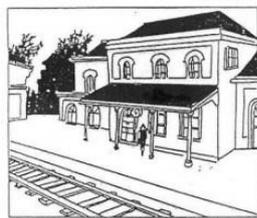


Images 5 : plans



/ Annexe 6 / Analyse de plans
DOCUMENT POUR LES ÉLÈVES

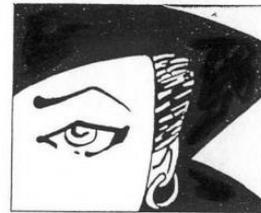
Source : <http://club.clisthene.org/technologie-au-college/technologie-en-3eme/echelle-plans-cine/>



PLAN GÉNÉRAL (D'ENSEMBLE)



PLAN DEMI-ENSEMBLE



TRES GROS PLAN

ANGLES DE PRISE DE VUE



PLAN MOYEN



PLAN AMÉRICAIN



N.



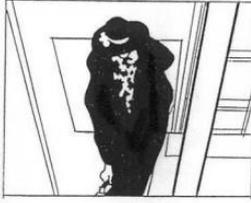
O.



PLAN RAPPROCHÉ



GROS PLAN



P.



C.P.

2

/ Annexe 6 / Analyse de plans
DOCUMENT POUR LES ENSEIGNANT.ES



Images 1 : plans d'ensemble, plans très larges qui permettent de décrire le décor, situer le contexte de l'action ; les personnages y sont quasiment « noyés » mais on voit leur action.



Images 2 : plans moyens, montrent les personnages de la tête aux pieds, les informations sur le décor sont secondaires.



Images 3 : plans américains ; cadrent les personnages à hauteur des cuisses pour pointer leur action.



Images 4 : plans rapprochés (poitrine et taille).



Images 5 : gros plans (au-dessus des épaules), se focalisent sur le visage pour dévoiler les sentiments et émotions intimes des personnages.

/ Annexe 7 / Le rôle de la lumière

DOCUMENT POUR LES ENSEIGNANT·ES

Imprimer, couper et distribuer les images ci-après.

Demander aux élèves de les contextualiser, de caractériser les éclairages et interpréter leur rôle.

Photos 1 et 2 : la pénombre, état entre-deux



Contexte : Bruno est chez lui. Il dessine. La scène se déroule quelques jours avant qu'il ne devienne aveugle.

Rôle de la lumière : l'éclairage est centré sur le dessin et ses couleurs. Ce procédé insiste sur le questionnement et l'inquiétude de Bruno : pourra-t-il encore dessiner lorsqu'il sera aveugle ?



Contexte : Bruno s'est endormi après une journée éprouvante au cours de laquelle il a compris qu'il était devenu aveugle. Il se réveille au matin dans sa chambre qu'il connaît si bien mais qu'il ne voit plus et qu'il doit apprendre à reconnaître.

Rôle de la lumière : l'éclairage est très faible, il est difficile de savoir s'il fait jour ou nuit. Bruno semble hésiter sur ce qu'il va faire, tout est nouveau.

Photos 3 et 4 : obscurité et clair-obscur, révèle ce qui se passe dans les zones éclairées.



Contexte : Bruno et Terena sont à une fête. Comme il n'y a plus d'électricité, ils créent des ombres sur le mur avec leur téléphone portable.

Rôle de la lumière : la lumière éclaire le visage de Bruno et révèle son inquiétude ; l'obscurité l'entoure déjà comme un message prémonitoire.



Contexte : Bruno vient de retrouver seul son chemin depuis le « puits » (Terena, en colère, l'y avait laissé).

Rôle de lumière : la lumière met en valeur la tendresse qui lie les deux amis. Elle révèle aussi la confiance et leur relâchement. Tous deux ont découvert quelque chose : Angela sait désormais qu'elle préfère les femmes ; Bruno sait qu'il peut continuer à vivre.

Photos 5 et 6 : lumière directe, aveuglante et écrasante.



Contexte : Bruno se réveille, il réalise qu'il est devenu aveugle.

Rôle de la lumière : elle baigne, en vain, le visage de Bruno. Elle entre en contradiction avec l'obscurité dans laquelle il est plongé.



Contexte : sa mère amène Bruno d'urgence à l'hôpital.

Rôle de la lumière : aveuglante, elle frappe – presque agressivement – le visage de Bruno ; elle illustre la violence de ce qu'il doit affronter.

/ Annexe 7 / Le rôle de la lumière
DOCUMENT POUR LES ÉLÈVES

Photos 1 et 2



Contexte :

Type et rôle de la lumière :



Contexte :

Type et rôle de la lumière :

Photos 3 et 4



Contexte :

Type et rôle de la lumière :



Contexte :

Type et rôle de la lumière

Photos 5 et 6



Contexte :

Type et rôle de la lumière :



Contexte :

Type et rôle de lumière :

/ Annexe 8 / Une métaphore du « bolsonarisme » DOCUMENT POUR LES ENSEIGNANT·ES

Projeter les images de la page suivante et discuter des points suivants.

Images 1 : l'environnement

- **Qualifier les paysages** : désertiques, secs, gigantesques, sauvages, statiques, etc. Les personnages apparaissent petits et fragiles dans un environnement minéral et immense. Dans la rue, l'environnement est peu hospitalier, simple, peu aménagé et quasi désert.
- **Lien avec la métaphore du régime en place** : évoquer l'isolement des Brésilien·nes dans un environnement dur (le régime en place).

Images 2 : la question du regard

- **Trouver le point commun de ces scènes** : deux adultes proposent à Bruno de « regarder » quelque chose de particulier (sa mère, le soleil couchant ; le père de Terena, la maison qui paraît abandonnée).
- **Comment comprendre ces invitations ?** Il peut s'agir de regarder les choses simples (« Il y a tellement des gens qui n'ont pas cette chance »), de regarder autrement (la maison qui n'est pas abandonnée), de rester attentif à ce qui se passe, ne pas céder à l'aveuglement général. Faire le lien avec cette phrase du réalisateur : « Je m'identifie beaucoup au personnage. Nous avons nos propres cécités : nous sommes toujours aveugles en quelque chose ».
- **Rappeler la phrase du père de Terena** : « Cette maison n'est pas abandonnée Bruno. Celle qui y habite doit sentir le manque de quelqu'un. ». De quoi veut-il parler ? Évoquer les notions de démocratie, de liberté, qui sont peut-être symbolisées par cette maison délabrée mais encore habitée, « vivante ».

Images 3 : les accompagnants

- **Discuter de l'attitude des personnes voyantes qui entourent Bruno.** Sa mère le guide, l'épaule et lui propose des outils pour pallier la cécité. Son frère lui offre un soutien indéfectible, continue de lui transmettre la joie du jeu et du rire. Vicinius lui apprend à lire « autrement », avec le braille, lui décrit le monde extérieur, sans jugement. Le père de Terena l'encourage à continuer le dessin malgré son handicap.
- **Faire le lien avec la métaphore.** Dans un monde où beaucoup cèdent à la cécité, certain·es continuent de « regarder » et d'aider ceux qui ne voient plus.

Images 4 : la solitude

- **Pourquoi Angela a-t-elle laissé Bruno seul près des rochers ?** Bruno a avoué lui avoir menti pendant la fête par jalousie. Angela estime que ce mensonge lui a fait perdre la personne qu'elle aimait. Faire le lien entre ce mensonge, cette manipulation, et le régime de Bolsonaro.
- **Comment réagit Bruno ?** Faire émerger quelques termes : panique, pleurs, solitude, etc. Évoquer l'idée que ces réactions et états peuvent incarner ceux du peuple brésilien qui a pu se sentir isolé, rempli de crainte sur l'avenir, perdu.
- **Que se passe-t-il finalement ?** Bruno, malgré sa cécité (aveuglement), retrouve seul son chemin dans l'obscurité (la nuit est tombée quand il rentre). Il met fin à sa situation d'isolement, en prenant des risques et des initiatives, en faisant preuve de clairvoyance et de courage, pour revenir auprès de ceux qui l'accompagnent et qui « voient ».

/ Annexe 8 / Une métaphore
IMAGES À PROJETER

Images 1 : l'environnement



Images 2 : une question de regard



Images 3 : les accompagnants



Images 4 : la solitude



Image 5 : retrouver son chemin

